

La menace djihadiste perdure

Quelque peu délaissé par l'actualité, le djihadisme sahélien n'en poursuit pas moins ses actions de déstabilisations, notamment au Mali, Burkina Faso, Niger, Nigeria voire au Tchad avec des amorces de débordement au Sénégal et en Côte d'Ivoire.

Les causes socio-économiques associées à l'instabilité politique, au départ de l'armée française, au désengagement américain, sans oublier les manigances étrangères russes, chinoises ou turques, expliquent en partie cette évolution.

Les attaques djihadistes sont de plus en plus nombreuses, couvrent l'ensemble de la zone et font de nombreuses victimes, militaires et civils, soit 77.000 morts depuis 2019.

Les armes, souvent récupérées sur les armées nationales, ne manquent pas.

La multiplicité de ces actions violentes ciblées sur les réseaux routiers ont des répercussions sur le plan de l'acheminement des denrées alimentaires et du carburant.

Les convictions religieuses ou l'appât du gain sur des actions ponctuelles expliquent la poursuite des recrutements locaux de djihadistes.

L'hydre extrémiste islamique perdure en Afrique, en Somalie, au Yémen et demeure une idéologie récurrente d'atmosphère. Les groupes liés à l'état islamique (Boko Haram inclus au Nigeria) et Al Qaida sont responsables de toutes ces actions terroristes.

Les jeunesses africaines se cherchent dans ce monde souvent dominé par des classes dirigeantes corrompues, manipulées voire dépassées. Dans cette ambiance, l'équipe marocaine des Lions de l'Atlas, récents champions du monde de football des moins de vingt ans, a créé l'évènement auprès de cette fière, omniprésente et impatiente jeunesse.

Les récents évènements qui ont secoué la monarchie ont mis en avant un certain mal être.

En 2030, la coupe du monde de football se déroulera au Maroc.

Ce sera un évènement planétaire avec un retentissement certain auprès des jeunes générations qui sont en attente de ce type de manifestation non dénué de retombées et d'espérances.

Avec sa ville de Volubilis, le Maroc possède un héritage romain.

Laisserait-il entendre que l'ancienne expression « du pain et des jeux » aurait également une résonance contemporaine ?

L'avenir le dira.

François Besson

Membre de l'Académie des Sciences d'Outre-mer

Octobre 2025

